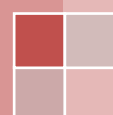


2019

L'évaluation par compétences

A l'usage des parents

Collège François Albert



SOMMAIRE POUR MIEUX SE REPERER

Qu'est-ce qu'évaluer ?	p.3
Petite histoire de la note	p.3
Qu'est ce que l'évaluation par compétence	p.4
♦ Intérêts pour les élèves	p.4
♦ Cohérence pédagogique	p.5
Concrètement, comment ça marche ?	p.5
♦ Les documents nationaux de référence	p.5
♦ Les échelles descriptives	p.6
Spécificités du DNB	p.6
Situation de l'évaluation par compétences au niveau national et dans l'académie de Poitiers	p.8
FAQ – Foire aux questions	p.10

Que signifie évaluer ?

Evaluer est une opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur pour accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout autre objet à partir d'informations qualitatives et/ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision.

Evaluer, c'est comprendre, éclairer l'action, de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements. Dans l'école, l'évaluation doit donc permettre de mesurer les progrès des élèves et de les accompagner vers la réussite.

Histoire de la note chiffrée (de 0 à 20)

La note chiffrée est très ancienne. Son instauration remonte aux années 1890. Cette modalité est inspirée des systèmes de classement et de distribution de prix alors en vigueur dans les collèges de jésuites, dont les procédés ont été mis en place au XVI^{ème} siècle, pour la plupart.

La pédagogie des jésuites repose sur la discipline, la répétition et la concurrence perpétuelle entre les élèves. Motivée par un désir de classer et de hiérarchiser, la note ne servait qu'à deux choses : récompenser ou sanctionner.

Le modèle des jésuites influence le fonctionnement de l'école du XIX^{ème} siècle, période au cours de laquelle de plus en plus d'enfants ont été scolarisés. Derrière la mise en place de la note se trouve le souhait de favoriser la compétition entre élèves et l'émulation. La note est devenue l'un des pivots des grandes écoles où la notion de classement et d'élite était primordiale.

Dès les années 1950, plusieurs travaux mettent en évidence les imperfections et les limites de la notation chiffrée, notamment sur la variabilité des attentes des enseignants et les différences de classement générées par cette variabilité. L'anxiété liée à la notation est également contre productive et place les élèves en situation d'échec face à la tâche ; certains ne parvenant même pas à s'engager et à produire en situation d'évaluation, alors qu'ils possèdent toutes les qualités pour réussir.

Dès 1969, une circulaire invite les équipes et les chefs d'établissement à :

- Supprimer les évaluations terminales au profit du contrôle continu
- Exclure les classements d'élèves par rang, établis et annoncés par l'enseignant
- Supprimer l'échelle de 0 à 20 au profit d'appréciations à 5 niveaux de A à E ou de 1 à 5, accompagnés d'annotations détaillées

Au fur et à mesure des années, les recherches en sciences de l'éducation mettent en évidence la nécessité de déterminer un système d'évaluation plus juste et plus adapté à l'enseignement et au monde d'aujourd'hui. La notion de compétences fait son apparition dans ce contexte, où les moteurs de l'apprentissage semblent davantage reposer sur la motivation, l'intérêt, le projet et le sens donné aux différents enseignements.



Qu'est-ce que l'évaluation par compétences ?

La compétence n'est pas seulement une connaissance, elle recouvre des composantes plus complexes.

L'approche par compétence ne se centre plus sur les savoirs et savoirs faire à acquérir ou à maîtriser, mais sur leur mobilisation pertinente et intégrée, dans des situations problèmes.

Il s'agit d'évaluer les progrès de l'élève. Cette nouvelle manière de considérer l'évaluation impacte également fortement les pratiques des enseignants.

Enseigner autrement et évaluer autrement sont absolument nécessaires car :

- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui progressent à la même vitesse.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- ♦ Il n'y a pas 2 apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.



Intérêts pour l'élève

- Le centrer sur ce qu'il apprend et surtout lui montrer dans quel but il l'apprend. Les items sont des objectifs formulés à atteindre pour chacun. L'élève est placé ainsi au cœur même du système. En consultant Pronote ou les résultats d'un devoir, l'élève lit : « Je sais faire ça », « Ca, je ne sais pas encore le faire », ce qui lui permet d'avoir une vision moins caricaturale et plus positive de lui-même.

- Eviter de juger la valeur d'un élève par rapport à une note chiffrée figée : elle a malheureusement tendance à être perçue comme un baromètre d'intelligence et frustre les élèves en difficulté qui voient le 10 de moyenne inaccessible et se démotivent systématiquement.

- Rendre l'élève plus autonome face à ses apprentissages. C'est aussi le moyen de rappeler régulièrement à l'élève qu'il détient tous les pouvoirs pour progresser : à lui de cibler ses forces et ses défis, à lui de prendre en main sa scolarité.

- Mieux guider l'élève dans ses apprentissages. Les professeurs et surtout professeurs principaux s'inscrivent plutôt dans une démarche de « coaching » et de soutien de l'enfant grâce à des relevés d'items précis et les progrès réalisés. L'orienter vers une remédiation dans telle ou telle compétence est donc plus aisé.

- Eviter toute compétition malsaine entre élèves qui se mesure souvent en demi-points futiles et non révélateurs. L'élève considère seulement ses progrès et le chemin qui reste à parcourir pour obtenir un bon niveau d'acquisition. L'enjeu est centré sur lui et non sur les pairs, le but étant de ne pas se comparer aux autres mais de comparer ses propres résultats d'un trimestre à l'autre, voire d'une année à l'autre sur une même compétence.

- Réduire les situations de stress ou anxiogènes pour les élèves; mettre l'accent sur le plaisir, la curiosité et le goût d'apprendre.

Cohérence pédagogique

L'évaluation par compétences renforce la cohérence pédagogique tout au long de la vie des élèves.

- Cohérence entre les cycles : c'est en fait pour une continuité avec le primaire qui a adopté depuis longtemps ce fonctionnement et cela se justifie d'autant plus depuis la réforme de 2016 avec la création du cycle 3 rassemblant CM1/CM2 et 6°.
- Cohérence entre les années : le savoir se construit progressivement. En effet les résultats obtenus s'ajoutent à ceux de l'année précédente, ce qui donne une vision plus juste du chemin parcouru.
- Cohérence entre les différents acteurs du collège : l'échange avec les parents sur ce que savent faire les élèves lors des réunions est facilité. En ciblant les difficultés de façon plus précise, on trouve des solutions plus efficaces. Le discours est plus objectif et transparent et oublie les fameux à priori sur « évaluer différemment en fonction des élèves ». La réforme avec 5 domaines de compétences à valider et le livret scolaire unique met en avant ce fonctionnement par compétences qui demeure à présent LA modalité d'évaluation de l'élève du primaire à la fin du secondaire.

Enfin, dans le monde professionnel, l'ensemble des évaluations sont réalisées par compétences.

Comment ça marche ?

Les documents de référence nationaux / Les échelles descriptives

La loi impose aux enseignants de se conformer aux textes nationaux pour évaluer par compétence. Les niveaux de maîtrise sont définis et précisés dans ce que l'on appelle des « échelles descriptives ».

Il s'agit d'outils de travail pour des professionnels de la pédagogie, qui doivent être simplifiés et adaptés pour les enfants, et les usagers.

La terminologie utilisée est spécifique, complexe et il convient d'élaborer des outils internes à l'échelle d'un collège pour être bien compris.

Chaque équipe disciplinaire (enseignants d'une même matière) s'organise et harmonise ses pratiques pour diffuser aux élèves les attendus dans la discipline et le niveau d'exigence.

Exemple de niveau de maîtrise correspondant avec les couleurs ou les positionnements :

Savoir conjuguer le verbe « aimer » au passé simple

- ⇒ L'élève sait conjuguer le verbe « aimer » au passé simple = **niveau de maîtrise insuffisant** (il y a des connaissances, mais ce n'est pas suffisant pour ré-exploiter)
- ⇒ L'élève sait conjuguer le verbe « aimer » au passé simple et le reconnaît dans un texte = **niveau de maîtrise fragile**
- ⇒ L'élève sait conjuguer le verbe « aimer » au passé simple, le reconnaît dans un texte et l'utilise à bon escient = **niveau de maîtrise satisfaisant**
- ⇒ Au-delà, il s'agit d'un **niveau expert**.

Comment déterminer un niveau de maîtrise ? Les échelles descriptives

- Identifier l'élément signifiant dans le tableau DGESCO
- Placer l'attendu de niveau 3 dans l'échelle descriptive
- En équipe pluridisciplinaire, construire les autres niveaux
- Élaborer des situations d'évaluation qui permettent de déterminer de niveau de maîtrise : document DGESCO...

ÉLÉMENTS SIGNIFIANTS	EN FIN DE CYCLE 4, L'ÉLÈVE QUI A UNE MAÎTRISE SATISFAISANTE (NIVEAU 3) PARVIENT NOTAMMENT À :
Écrire	Sans exiger d'un élève, en fin de cycle, une maîtrise parfaite de l'écrit, on attend de lui : - qu'il soit capable de réponses écrites développées et argumentées à des questions de compréhension et d'analyse d'un texte et/ou d'une image ; - qu'il sache écrire un texte pouvant aller jusqu'à 2000 à 3000 signes dans une langue globalement correcte, en cohérence avec les attendus en étude de la langue, et suffisamment riche pour lui permettre de produire un texte d'invention, intéressant et conforme à l'énoncé de l'exercice, ou d'exprimer sa pensée de manière argumentée et nuancée ; que le texte produit soit rédigé dans une langue suffisamment

	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4
Écrire	Je laisse une trace écrite.	Ce que j'écris est compréhensible et correspond en partie aux consignes. Mon vocabulaire progresse. Je commence à respecter les normes de ponctuation. Je construis des phrases qui ont un sens.	Ce que j'écris est clair dans l'ensemble et facile à lire, correspond à presque toutes les consignes. J'utilise le vocabulaire étudié dans le contexte. Je fais peu de fautes d'orthographe. Je respecte les principales règles (grammaire et conjugaison). Je respecte les normes de ponctuation.	Ce que j'écris est très clair, correspond à toutes les consignes. Je produis un texte cohérent, des schémas, des tableaux. Mon vocabulaire est recherché, imagé et varié. Je ne fais pratiquement aucune faute.

Le document ci-dessous permet de définir pour chaque domaine du socle, et pour chaque discipline, les éléments **pour apprécier le niveau de maîtrise satisfaisant** qui est **le niveau de référence pour l'obtention du socle commun de connaissances et de culture**.

Les niveaux de maîtrise sont appréciés notamment en fin de cycle 2 (CE2), fin de cycle 3 (6^{ème}) et fin de cycle 4 (3^{ème}).



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

éduscol

Informier et accompagner les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

COMPÉTENCES DU SOCLE

Document d'accompagnement pour l'évaluation des acquis du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Éléments pour l'appréciation du niveau de maîtrise satisfaisant en fin de cycle 4

SOMMAIRE

Domaine 1 – cycle 4 : Les langages pour penser et communiquer.....	2
• Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit au cycle 4.....	2
• Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et, le cas échéant, une langue régionale au cycle 4.....	4
• Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques au cycle 4.....	8

En fin de trimestre, puis en fin de cycle, les élèves obtiennent un positionnement qui peut être extrait

- par domaine de compétences
- par discipline
- Ou pour l'ensemble du cycle

Niveaux de maîtrise	Maitrise insuffisante	Maitrise fragile	Maitrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Equivalents couleurs				
Positionnements bulletins	1	2	3	4

Spécificités du DNB



Pour chaque domaine de compétences. 8 composantes en tout évaluées au maximum sur 50 points :

Niveaux de maîtrise	Maitrise insuffisante	Maitrise fragile	Maitrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Equivalents couleurs				
Positionnements bulletins	1	2	3	4
Equivalents points pour DNB	10	25	40	50

Situation de l'évaluation par compétences dans l'académie de Poitiers et au niveau national

Plus de la moitié des collèges de l'académie de Poitiers (mêmes proportions sur le territoire national) ont fait le choix de l'évaluation par compétences.

La recherche s'intéresse beaucoup aux effets des systèmes d'évaluation sur la performance des élèves et leur devenir.

A ce jour, aucun impact négatif n'est observé ni de différence entre la performance d'un élève évalué par compétences ou par notes.

Il semblerait, au contraire, que les élèves évalués par compétences soient plus efficaces dans certains domaines, notamment l'acquisition des compétences dites « du XXIème siècle ».

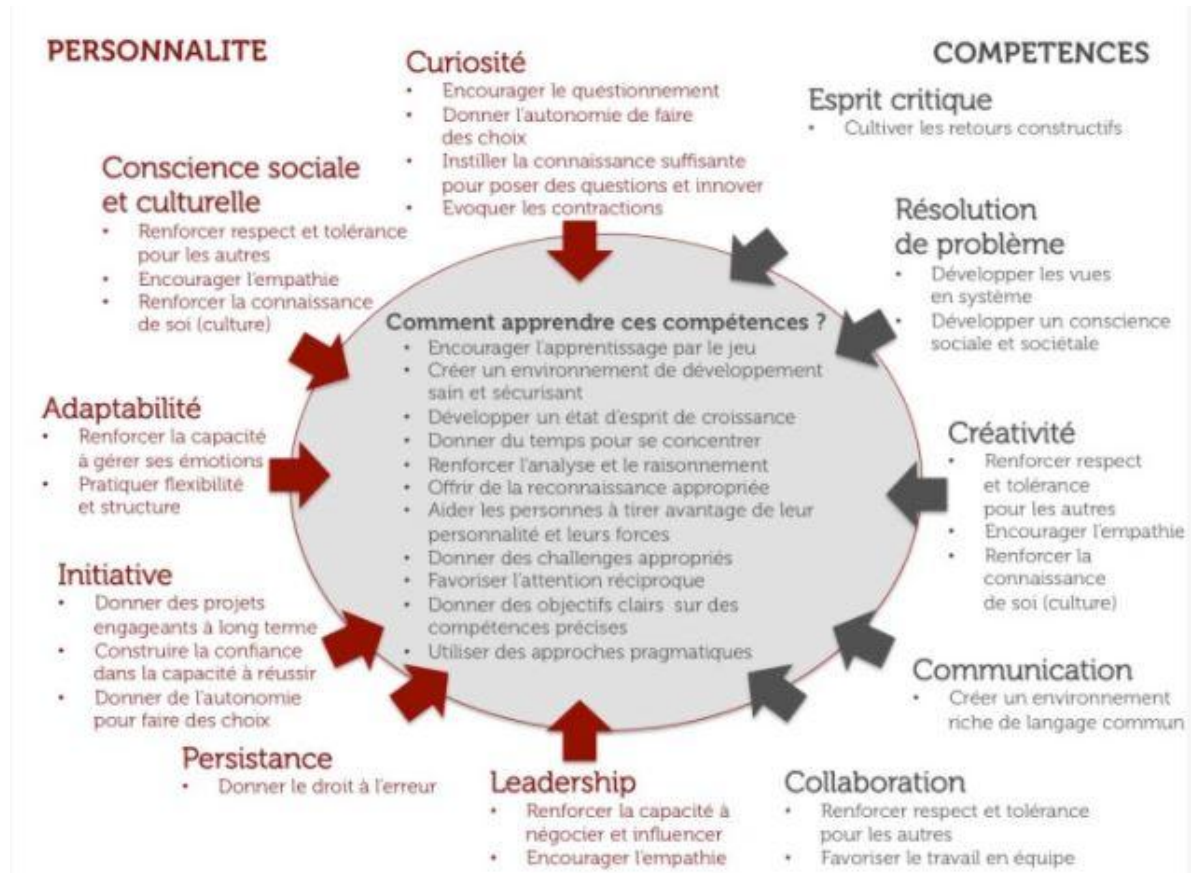
De nombreux domaines du développement humain doivent être pris en considération dans l'apprentissage du 21e siècle et ils s'étendent au-delà des capacités et de la technologie ; ils couvrent tous les aspects du développement social, psychologique et éthique des apprenants. On attend de l'éducation qu'elle inclue le développement durable, l'apprentissage de la vie en communauté, la conscience interculturelle, les capacités de communication et l'attitude respectueuse nécessaires à un développement pacifique et inclusif, au regard des enjeux mondiaux actuels.

Pour ce faire, l'éducation doit se projeter au-delà du contenu académique traditionnel. Les compétences du XXIème siècle peuvent être classées en trois grands domaines :

- ⇒ La capacité de comprendre et de réagir de façon appropriée aux textes écrits
- ⇒ La capacité à utiliser des concepts numériques et mathématiques
- ⇒ La résolution de problèmes : la capacité à accéder à des informations dans des environnements numériques, à les interpréter et à les analyser.

Ces compétences s'intègrent dans des aptitudes à développer :

- Communication
- Créativité
- Pensée critique
- Collaboration
- Résolution de problème



Toutes les études montrent aujourd'hui que la dimension cognitive ne suffit pas à expliquer les résultats des élèves et leurs différences :

Les résultats des élèves reposent surtout sur les :

⇒ Dimensions conatives (engagement, ce qui pousse à agir) et affectives (motivation, estime de soi, espérance de succès, environnement social, lien à l'enseignant, relation à l'école...)

⇒ L'ambition et la réussite proviennent **avant tout de la motivation** de l'enfant ou de l'apprenant (cette motivation est ensuite soutenue, voire multipliée par le geste professionnel de l'enseignant et l'environnement familial, mais elle est déterminante quand elle est intrinsèque). La motivation étant le moteur de l'action.

L'évaluation par compétence est une évaluation qui s'appuie sur le sens; elle génère donc de la motivation et de l'engagement.

FAQ – Foire aux questions

- ♦ L'évaluation par compétence nécessite un accompagnement de l'enseignant. Il faut expliciter l'objet de la compétence, sa nature, la manière dont elle est évaluée, les acquis de l'élève et la marge de progrès. Le plus important est l'appréciation du professeur qui vient préciser le niveau et les attendus.
- ♦ Une compétence peut-être évaluée plusieurs fois. L'objectif (et le seul) est qu'elle soit validée en fin de cycle. L'enfant peut prendre son temps pour valider sa compétence.
- ♦ Une compétence à acquérir en cycle 4 peut être validée dès la 5^e ou la 4^e si l'élève l'a acquise. Il n'est pas nécessaire d'attendre la fin de la 3^{ème}. Les progressions des élèves se font à travers le même cycle.
- ♦ Les élèves ne sont pas forcément évalués en même temps sur les mêmes choses.
- ♦ Le bulletin trimestriel au collège de Celles sur Belle restitue actuellement les résultats des élèves par discipline. Pour autant, chaque discipline contribue aux différents domaines de compétences. De nombreuses compétences sont transversales et font l'objet d'évaluations croisées.
- ♦ Les positionnements des élèves ou les bilans de fin de période ne sont pas des moyennes de compétence. La moyenne ne présente pas d'intérêt sur le sujet. L'élève peut avoir échoué 10 fois sur une compétence, l'important est qu'elle soit validée au final (même principe que le permis de conduire !).
- ♦ En cours de trimestre, les enseignants évoluent souvent des capacités ou des « parties » de compétence. Pas forcément la compétence en tant que telle.
- ♦ L'évaluation par compétence ne pénalise pas les élèves qui souhaitent intégrer des formations contingentées (voie professionnelle) ou spécifiques. Le logiciel d'affectation post 3^{ème} (Afflenet) est paramétré pour recevoir les résultats des élèves par notes ou par compétence. Tous les élèves sont traités de même identique. D'ailleurs, le taux d'affectation des élèves de 3^{èmes} en juin 2018 pour le collège de Celles est bien plus élevé que le taux départemental, ou le taux obtenu sur le réseau mellois.
- ♦ Les lycées et les universités s'interrogent beaucoup sur l'évaluation par compétence. Les programmes sont déjà construits par compétences ; de nombreux enseignants évaluent ainsi, même si la restitution aux élèves et aux parents, se fait encore par une note entre 0 et 20.
- ♦ Les pratiques des enseignants s'harmonisent au fur et à mesure de l'expérience. Les études montrent que lors d'un changement important (dans n'importe quelle organisation du travail), il faut au moins 5 ans pour modéliser et harmoniser les nouveaux gestes professionnels.